

TELEGRAPHIE

CANADA

Comité de Champlain
SAINTE ANNE DE LA PERLE 10—A une convention conservatrice tenue à Sainte-Genève de Batscan aujourd'hui, M. Tancrède Trudel, notaire et fils de l'ancien député a été choisi unanimement comme candidat ministériel.

Après la convention une assemblée publique a eu lieu à laquelle les deux candidats ont adressé la parole. L'honorable F. X. A. Trudel, M. Pelletier et M. Amédée Robitaille représentaient le candidat libéral, et MM. Farte, Martel et Guillet, avocats des Trois-Rivières, ont soutenu la candidature de M. Tancrède Trudel.

Depuis huit jours le candidat libéral racolait ses partisans et une organisation de circonscription avait été préparée pour gêner la discussion. Hier on a quitté le terrain ligué par les électeurs.

Le candidat ministériel sera élu par plusieurs cents voix.

QUEBEC 10.—M. Duhamel M. P. P. pour le comté d'Ottawa a été nommé régulateur pour le comté d'Ottawa, ce matin.

Son Excellence le cardinal-archevêque de Québec, est arrivé hier matin de la Rivière à Pierre.

On a commencé hier les travaux du marché à foire dont il était question depuis tant d'années, et qui occupera l'emplacement situé rue Saint-Jacques, Saint-Eustache et Saint-Michel, sur lequel est construit le bureau de pesage du marché Berthelot. C'est là une amélioration d'une utilité incontestable qui aura tout probablement des revenus assez élevés.

L' "Astracana," actuellement dans notre port, a apporté du sud de l'Afrique nombre de curiosités d'une grande valeur monétaire et scientifique. La zoologie y est représentée par des pièces remarquables.

Samedi soir, vers minuit, M. Henri Beaupré, dont le domicile se trouve au dessus de sa forge, rue Richelieu, venait de se mettre au lit sans avoir éteint la lampe, lorsqu'il entendit quelqu'un marcher dans la chambre voisine. Il se leva précipitamment pour voir quel était l'intrus qui venait de s'introduire ainsi chez lui, mais au bruit qu'il fit le voleur détailla sans avoir eu le temps de prendre autre chose qu'un sac de biscuits qui se trouvait sur une table.

Lingot d'or
HALIFAX 10.—James Maguire, des mines d'Or Caledonia, était à Halifax vendredi avec une barre du précieux métal pesant 150 onces et valant 100,000 francs. C'est le produit de 20 tonnes de minerai minées dans un mois par 20 hommes. Cet or est de la plus pure qualité et vaut \$20,00 l'once.

ETATS-UNIS

Le procès des anarchistes
CHICAGO 10.—La défense a fait entendre ses derniers témoins aujourd'hui.

Villages détruits par le feu
NEW-YORK 10.—Des feux de forêts, qui devaient depuis quelques jours les comtés de Marathon et de Clark (Wisconsin), se sont communiqués aux villages de Spencer et Colby. Le premier, Spencer, qui ne comptait pas moins de 1,000 habitants, a été complètement détruit en cent heures. Les pertes matérielles sont de \$400,000 et 35 familles qui n'ont eu que quelques vêtements sans ressources et sans abri. Le second, Colby, n'a été que légèrement atteint et les dégâts y sont relativement insignifiants. A Marathon, la grande fabrique de chaises Webster a été totalement détruite par le feu, soit une perte de \$150,000.

On télégraphie aussi d'Eau Claire que cette ville est envahie de bruits de fumée, provenant des forêts brûlées le long des lignes de chemin de fer du Wisconsin Central et d'Omaha. Le feu s'avance rapidement vers la ville et les habitants sont dans une grande inquiétude. Il faut dire cependant que, quoique le danger soit grave et qu'il y ait eu des dégâts matériels considérables, les premières dépenses relatives à ces feux ont été, comme d'habitude en pareil cas, très exagérées.

L'affaire Cutting
SAINT-LOUIS 10.—Une dépêche spéciale d'El Paso dit que Cutting a été de nouveau emmené devant la Cour hier et informé que son avocat a interjeté appel à la Cour Suprême de l'Etat de la décision rendue dans cette affaire, et que cet appel a été permis.

NEW-YORK 10.—Une dépêche de Dallas, Texas, au Sun dit: A 4 heures hier après-midi, une dépêche d'un fonctionnaire de Washington à un fonctionnaire d'El Paso a passé par cette ville. Elle se lit comme suit: "Le secrétaire Bayard vient de demander pour une dernière fois au gouverneur mexicain de remettre Cutting en liberté."

NEW-YORK 10.—Il y a eu beaucoup d'activité aux postes militaires, dans New-York et les environs, hier, et des communications constantes ont été échangées avec Washington.

Les munitions de guerre de Fort Hamilton ont été inspectées et on a déterminé quelle quantité on pouvait utiliser dans ce poste sur réquisition immédiate.

Des rapports ont déjà été présentés sur le matériel de Fort Wadsworth Willet's Point et David Island, 10 canons pour batteries de campagne ont été livrés à la compagnie de steamships Mallory pour transport immédiat à San Antonio, Texas. On dit que d'autres canons avec leurs affûts sont placés à bord d'un steamer aujourd'hui et que des armes sont expédiées des arsenaux de Washington, Rock Island, Staten Island et Waterville.

Un squelette dans un mur
NEW-YORK 10.—Une correspondance de Panama dit qu'on a construit un nouveau théâtre dans cette ville sur l'emplacement de l'ancien couvent de Los Monjes, dont les murs extérieurs, qui sont très massifs, ont été jugés assez solides pour être conservés. Pour le moment on détruit les murs intérieurs du couvent qui ont encore vingt-six pouces d'épaisseur. Au cours des travaux, en démolissant un mur de la chapelle, situé tout près de l'autel, on a trouvé dans la maçonnerie le squelette d'un homme portant sur la poitrine une croix de bois sur laquelle se trouvait une inscription malheureusement illisible aujourd'hui. Presqu'aussitôt après cette découverte, le squelette est tombé en morceaux et l'on peut en voir encore le crâne et les os au pied du mur dans lequel il était encastré.

Les sauterelles
DETROIT 10.—Des nuées de sauterelles se sont abattues sur la partie sud du comté de Saint-Clair (Illinois), ravageant toutes les récoltes sur leur passage. Elles ont causé jusqu'à présent des ravages considérables dans la localité et les fermiers des environs sont très inquiets.

Nomination
WASHINGTON 10.—Le président a nommé aujourd'hui Daniel Maguire d'Ogdensburg, N. Y., comme percepteur des douanes au port de New-York.

EUROPE

Le parlement anglais

LONDRES 10.—La chambre des Communes s'est ajournée cette après-midi au 19 courant.

LONDRES 10.—Le discours du trône à l'ouverture du parlement sera très court. Aucune question importante à part celle des relations étrangères, n'y sera touchée.

LONDRES 10.—T. D. Sullivan, député parnelliste a dit aujourd'hui dans un discours prononcé à la réunion bi-mensuelle de la ligue nationale que, aussi longtemps que les fermiers en Irlande n'auraient pas suffisamment pour se vêtir et se nourrir, ils auraient droit de refuser de payer de rentes aux seigneurs. Il a attribué aux méfaits du gouvernement anglais les troubles qui désolent Belfast.

Emeute à Belfast

BELFAST 10.—Une rencontre sérieuse a eu lieu, rue Park.

La populace s'est emparée des meubles de différentes maisons pour en faire des armes; la lutte la plus sanglante a eu lieu à Springfield, dimanche soir. Les catholiques ont été victorieux.

Ni la police ni les soldats ne se sont présentés pour mettre l'ordre. Il est rumored que 60 émeutiers ont été tués.

Les deux partis rivaux ont maintenu beaucoup de munitions.

LONDRES 10.—D'après les nouvelles reçues en cette ville une émeute sérieuse a eu lieu cet avant-midi, à Springfield, Belfast.

LONDRES 10.—Un correspondant spécial télégraphie de Belfast que la paix est établie en cette ville. Les blessés se rétablissent, à l'exception de l'inspecteur Ball, qui est mourant. Les funérailles des personnes qui ont été tuées auront lieu aujourd'hui. Quatre personnes seulement ont été blessées durant l'émeute à Springfield.

BELFAST 10.—Le plus fort de la bataille dimanche, a été à Springfield.

La bataille a été conduite comme une guerre régulière de guérillas. Les catholiques occupaient un champ et étaient protégés par des arbres, tandis que les protestants occupaient une embrasement située vis-à-vis et derrière laquelle ils se tenaient cachés.

Les deux partis tiraient avec un sang-froid remarquable, se visant mutuellement comme s'ils étaient autant de cibles. Ils se disputaient le champ de bataille, les coups qui avaient assez à faire dans la ville. Il est rumored que 60 émeutiers sont tombés sur le carreau, non nombre pour ne plus se relever.

Les bagarres antérieures avaient eu lieu surtout entre la police, mais hier la mêlée a pris le caractère d'une guerre de religion. Le départ des blessés n'a été interrompu que par les rencontres entre les partis rivaux qui sont aujourd'hui bien pourvus d'armes et de munitions.

LONDRES 10.—Un correspondant spécial de Central News à Belfast télégraphie que l'ordre a été temporairement rétabli dans cette ville par une distribution des troupes.

Les personnes blessées dans les émeutes sont en bonne voie de rétablissement, sans l'inspecteur Boyd, de la force constabulaire irlandaise, qui se meurt.

Des enquêtes ont été tenues sur la mort des victimes et les funérailles de quelques-uns d'entre eux ont eu lieu aujourd'hui. Peu de personnes ont été blessées dans l'émeute de Springfield ce matin.

BELFAST 10.—Cinq mille hommes de troupes et deux mille cinquante constables sont cantonnés dans le district où se sont produites les troubles. Leur présence jointe à l'absence des esprits ne fait que les exciter. Les protestants prétendent que ce sont les catholiques qui sont les agresseurs, tandis que ces derniers rejettent la responsabilité des troubles sur les protestants. Ce qui y a de certain c'est que jamais on n'a vu deux sectes plus animées du désir de se exterminer l'une l'autre. Pendant les heures de calme les esprits ne font que s'exciter. Les protestants prétendent que ce sont les catholiques qui sont les agresseurs, tandis que ces derniers rejettent la responsabilité des troubles sur les protestants. Ce qui y a de certain c'est que jamais on n'a vu deux sectes plus animées du désir de se exterminer l'une l'autre. Pendant les heures de calme les esprits ne font que s'exciter.

La fusillade a duré jusqu'à neuf heures hier matin et le feu n'a cessé que parce que les munitions manquaient. Pendant la lutte on a tué un grand nombre de personnes et les blessés furent ramassés et transportés dans leurs familles respectives.

Lundi les protestants reçurent de leurs amis de Bally Macanett vingt-cinq canons et une quantité de munitions. De leur côté les catholiques de Ballynahinch envoyèrent aux catholiques une quantité considérable de munitions aujourd'hui. C'est l'abondance des armes qui créera le plus grand danger pour l'avenir. De toute part on demande aux autorités de faire des visites domiciliaires pour conquies toutes ces armes.

Un observateur étranger qui a suivi les troubles de près exprime aussi son sentiment: "Il est inutile de vouloir causer la vérité; soit par haine ou par frayeur la police a tiré sur la foule. Aussi est-ce à elle que le peuple s'en prend. Il a accusé les constables d'être des meurtriers et non pas des protecteurs. Voilà la question à élucider. Des centaines de citoyens comptent des parents ou des amis parmi les victimes. C'est une absurdité de prétendre que l'on attaque la police d'une manière irréfléchie. Celle-ci les considère désormais comme des ennemis et elle-même est tenue comme telle par la population. Sa simple présence inspire la terreur."

"J'ai vu des gens lancer de maisons par-dessus leurs têtes des pierres à tout un détachement de police escorté par une centaine de cavaliers. Les pierres allaient en proportion. Un citoyen prétend avoir été arrêté sans raison aucune par un détachement de six constables alors qu'il s'en allait tranquillement chez lui."

DEBLIN 10.—A l'assemblée de la ligue nationale, M. Clancey a soutenu que la responsabilité des troubles de Belfast pesait sur MM. Hartington, Chamberlain et Salisbury et surtout sur lord Randolph Churchill.

BELFAST 10.—On enlève des constables de la troupe et remplace la police. Un fonds de secours a été créé pour venir en aide aux familles dont quelques-uns des membres ont été tués ou blessés.

Vers cinq heures cette après-midi deux individus ont été blessés d'un coup de pistolet l'un dans un cimetière catholique où avaient lieu les obsèques d'une des victimes et l'autre en pleine rue Grosvenor. Tous deux succomberont probablement.

DEBLIN 10.—La Gazette annonce que l'état de siège a été proclamé à Belfast et Londonderry.

A minuit la paix n'avait pas encore été troublée à Belfast aujourd'hui. M. Biggar a déclaré ce soir devant une société catholique que les magistrats et les ministres protestants encourageaient les émeutiers. Le maire, a-t-il ajouté, devrait être traduit aux assises criminelles.

BELFAST 10.—La populace voulait évidemment recommencer les troubles ce soir mais la crainte que lui inspiraient les troupes l'en a empêché.

—Des bandes de jeunes garçons et de jeunes filles continuent de causer des désordres. Les établissements de commerce sont ouverts comme d'habitude mais défense a été faite aux marchands de boisson, de gros et de détail, de vendre des spiritueux.

La grève des garçons de table

PARIS 10.—Un conflit s'est produit aujourd'hui entre la police et les grévistes. Plusieurs de ces derniers ont été arrêtés.

Un mariage en haut lieu

LONDRES 10.—Le mariage de James Baile Hamilton avec lady Evelyn, quatrième fille du duc d'Argyle, a été célébré aujourd'hui à l'abbaye de Westminster. Parmi les personnes présentes à la cérémonie on remarquait le duc d'Argyle et sa famille, le marquis de Lorne, lord Salisbury, M. et M<sup>de</sup> Gladstone et plus de deux cents invités choisis parmi les classes les plus élevées.

M. De Giers

BERLIN 10.—M. De Giers, ministre des affaires étrangères en Russie, est arrivé en cette ville.

La maladie du Pape

LONDRES 10.—Une dépêche au Standard dit: Les nouvelles alarmantes au sujet de la maladie du pape sont sans fondement.

Le choléra

LONDRES 10.—Les rapports du choléra pour aujourd'hui indiquent 119 cas de maladie et 51 décès à Barletta; 11 cas et 9 décès à Bologno; 34 cas et 10 décès à Ravenna; 19 cas et 5 décès à Presanica; 8 cas à Trieste; 2 cas sans pas de décès à Fiume.

L'élection de Birmingham
BIRMINGHAM 10.—M. Chamberlain, ancien député radical, a écrit au Standard: Cook pour lui marquer ses craintes qu'il ne se départit de l'attitude qu'il avait promise de tenir. M. Cook a répondu: "Je vous refuse le droit de vouloir me catéchiser et m'écarter de mon parti, mais du feu pour aucune faction politique. Je m'en tiens aux déclarations que j'ai faites dans le but de réunir tous les libéraux."

—L'union radicale a décidé de lancer un manifeste demain contre la candidature de M. Cook.

Les pêcheries françaises et italiennes
PARIS 10.—Les pêcheries de Marseille se plaignent que leurs intérêts ont été sacrifiés dans le traité de pêche récemment conclu entre la France et l'Italie. Ils menacent de se protéger eux-mêmes si le gouvernement ne les défend pas contre les empiétements des Italiens.

Les attentats à la dynamite
LONDRES 10.—Le ministère de l'intérieur a été informé de New-York que plusieurs dynamitards ont quitté les Etats-Unis avec l'intention de commettre des attentats à Londres. Les conspirateurs, dit le rapport, ont de New-York à Paris et attendent dans cette dernière ville une occasion favorable de pénétrer en Angleterre. Le ministre de l'intérieur a prévenu le gouvernement français.

Quelques fonctionnaires anglais croient que ce rapport n'est qu'une manœuvre de O'Donovan-Rossa pour se procurer de l'argent.

La récolte du blé en France
PARIS 10.—On porte la récolte du blé en France à 103,000,000 d'hectolitres, contre 110,000,000 en 1885.

L'escadre allemande
BERLIN 10.—L'escadre allemande va commencer ses exercices, les exercices combinés entre cuirassés et torpilleurs, les manœuvres ou pratiquera des manœuvres de torpilles contre les filets Bullivan dont nous avons parlé dans nos colonnes allemandes. Ces exercices ont été étudiés avec les difficultés de mise à l'eau de ces mêmes filets à la mer, au mouillage, etc.

Les forces allemandes sont placées sous le commandement du vice-amiral de Wickede. Elles opéreront dans la Baltique et la mer du Nord. Il est probable que les manœuvres se termineront comme d'habitude par une attaque contre un port défendu par des forts et des bâtiments de guerre.

Les socialistes en Belgique
BRUXELLES 10.—Les socialistes Wagner et Rayten ont été condamnés à cinq années de servitude pénale pour avoir poussé la populace à la violence et au pillage pendant les émeutes de Liège au mois de mars dernier.

L'entrevue des Empereurs
GASTEIN 10.—Les empereurs sont sortis ensemble en voiture hier soir. L'empereur François Joseph partira mercredi et reviendra le 17 pour se rendre à Vienne. Bismarck demeurera ici jusqu'à la fin de la seconde visite de l'empereur François Joseph. Il ira alors en Alsace pour être témoin des manœuvres de l'armée.

GASTEIN 10.—Les deux empereurs ont fait une promenade en voiture hier. L'empereur François Joseph partira mercredi et reviendra le 17 pour un autre séjour de cinq jours. Bismarck restera ici jusqu'à la seconde visite de l'empereur François Joseph.

GASTEIN 10.—L'empereur Guillaume est parti pour Eins aujourd'hui. L'empereur François Joseph l'a accompagné jusqu'à la gare. Ils se sont embrassés plusieurs fois avant de se séparer aux applaudissements de la foule.

GASTEIN 10.—Le prince Bismarck et le comte de Kalnoky ont fait une longue promenade en voiture aujourd'hui.

Les artilleurs catholiques viennois
SHOEBURNESS 10.—Les Canadiens ont encore gagné le premier prix dans le concours des canons 61, ayant défait 92 concurrents.

Ils ont aussi obtenu le prix de Sir Wallace Richard, neuf coupes en argent et 50 £.

LEMBURG 10.—Un câblegramme reçu hier soir à la citadelle annonce que le bombardier Brigford, de la batterie A, a gagné la coupe Wallace à Shoeburness, hier contre 90 autres concurrents.

La politique anglaise
LONDRES 10.—Les membres parnellistes dirigés par M. Sexton et les membres de Belfast vont introduire, à la chambre des communes, la question des émeutes à Belfast aussitôt que le moment pratique arrivera.

On s'attend à des débats animés. Le cabinet se réunira vendredi. Sir Michael Hicks Beach sera présent; en attendant le Standard dit que la nouvelle annonçant que la police de Belfast est exempte de blâme ou qu'elle ne s'est pas montrée partisane est prématurée.

Quelques soient les faits, les protestants honnêtes sont d'opinion que la police a abusé de sa position d'une manière honteuse, et son devoir est de maintenir l'ordre.

Le Daily News dit: "Il est évident que l'ennemi mortel de la paix en Irlande est la malheureuse ville de Belfast."

Malgré l'exaspération hargneuse causée par la défaite du home rule aucune autre ville n'a donné signe d'anxiété."

Le Times dit: "NI le gouvernement exécutif, ni les magistrats séniocitaires, ni la police, ni la populace, ni les citoyens influents de Belfast, ne peuvent être exemptés de blâme, cependant en présence de la tournure des affaires, la plus grande responsabilité retombe sur les protestants."

Ils auraient pu plaider la provocation, s'ils n'étaient pas vanités de leur loyauté. Ils sont en majorité et n'ont aucune raison de craindre des actes de violence de la part des catholiques et de plus ils sont politiquement vertueux."

T. W. CURRIER

A DEMENAGE
SON IMMENSE ASSORTIMENT DE
Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wailles et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus
Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa 8 ju'n 1886—5m

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, (1886)

21 F.—Belle St., 24 FAV 1883

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Avec le plus grand assortiment, les meilleurs et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa

Pour les Incendiés. M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable, Pour les Incendiés. HARRIS & CAMPBELL, RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837 OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement. C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre. Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance n<sup>o</sup> 6 de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs, vins et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissac, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Bénédicte, Curacao Morasko, Vermont, Torino, Eau-de-Vie Git, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES.

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas en se priver.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme le houblon, le pissenlit, le rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE DE M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS: Première série \$50,000.00 Gros Lot \$10,000.00 Deuxième série \$10,000.00 Gros Lot \$2,000.00

GRAND TRAGE FINAL DES LOTS DE CETTE LOTTERIE Le 11 AOUT prochain Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets COUT DU BILLET: Première série \$1.00 Deuxième série \$0.25

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 5 cts)

Portraits GRANDE REDUCTION Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau. OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

JAMES R. BOWES ARCHITECTE Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886—1a

GEORGE THOMAS EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull. Cigares de choix une spécialité.

Pour gagner les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES ET DE TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter. HARRIS & CAMPBELL, RUE O'CONNOR.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit: TRAIN EXPRESS DE MONTREAL: 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est. Les convois arriveront à 12.20 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal. Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et à 8.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Express de Boston et New-York via Rouse's Point. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 6.40 p.m. et se raccordant à est androit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 8.00 le lendemain matin.

Des chars dorciors Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa, pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point. Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. D. C. LINSLEY, Gérant.

Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre. Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance n<sup>o</sup> 6 de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs, vins et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissac, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Bénédicte, Curacao Morasko, Vermont, Torino, Eau-de-Vie Git, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884